

Dieu Solidaire

Frères Solidaires

De manière inattendue et inimaginable le thème de notre carême pour nos deux paroisses est pertinent. La vie liturgique qui englobe le temps de l'Avent et Noël, le carême, la semaine sainte et Pâques, nous disent à quel point Dieu tient à nous et à notre vie ! L'Évangile - la vie du Christ - redit la solidarité que Dieu a avec tout homme et à laquelle Il nous invite entre nous en son nom.

« Ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens,
c'est à moi que vous le faites »

Évangile de Matthieu chapitre 25

« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples :
si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Évangile de Jean chapitre 13

Nous vivons un carême que nous n'avons pas choisi. Nous traversons un vrai désert au cœur même de la ville.

Déroutés par Dieu comme par les événements

La première lecture de ce 4ème dimanche de carême nous fait méditer sur une parole du Seigneur adressée à Samuel:

**« Dieu ne regarde pas comme les hommes: les hommes regardent l'apparence,
mais le Seigneur regarde le cœur. ».**

Nous sommes invités à revisiter notre manière de regarder l'autre, son voisin, son collègue, un membre de la famille. Le coronavirus, lui, ne fait pas de différences, alors pourquoi en ferions-nous pour parler de l'amour de Dieu?

Dieu a choisi le plus jeune des fils de Samuel. Il va chercher celui qui est avec le troupeau, qui remplit humblement sa besogne. Dieu est déroutant !

Dieu appelle à sa manière et pour les projets qui sont les siens. Je vous rappelle la conférence du dimanche de la santé avec Philippe de Lachapelle intitulée « Et si les plus fragiles étaient l'avenir du monde? ». Déroutant, non?

L'Évangile de ce dimanche commence de manière rude: « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? ». Certains pourraient trop rapidement actualiser cette question en disant « Rabbi, qui a péché, nous ou les autres, pour que nous subissions le coronavirus ? ». Il faut faire attention à un certain fondamentalisme, à des raccourcis trop rapides même si la tentation est grande.

La suite de l'Évangile nous éclaire pour comprendre le sommet de ce passage:

**« Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ;
la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler...**

Voilà bien ce qui est étonnant !

**Vous ne savez pas d'où il est,
et pourtant il m'a ouvert les yeux.**

**Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs,
mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.**

**Jamais encore on n'avait entendu dire
que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.**

**Si lui n'était pas de Dieu,
il ne pourrait rien faire. »**

Dans ma prière, depuis le début des mesures sanitaires strictes, je me demande où est Dieu? Qui sont ces gens qui donnent de leur vie, de leur santé pour guérir les autres ? Je ne parle ni de pécheurs, ni de

croyants ou de non croyants. Je vois des gens qui posent des gestes de vie, des coups de fils pour prendre des nouvelles, des services fraternels pour faire les courses, des animations par les fenêtres pour animer les grands espaces entre les immeubles, des initiatives sur les site internet pour mettre en lien, pour s'occuper intelligemment ou pour prier. Je vois des dirigeants tout mettre en oeuvre pour la vie de tous et de chacun.

Je sais que Dieu ne nous laisse pas tomber mais Il déploie en nous et par nous son oeuvre d'amour. Serions-nous aveugles? Le carême ne devait-il se vivre que dans nos lieux d'Eglise? Qui est de Dieu? Je vous laisse répondre personnellement à ces questions.

Reprenons ensemble le chant bien connu :

[Vivons en enfants de lumière,](#)
[sur les chemins où l'Esprit nous conduit](#)
[Que vive en nous le nom du Père](#)

Vivons en enfants de lumière ! Que vive en nous le nom du Père !

Ecoute

« Dieu ne regarde pas comme les hommes: les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »

En cette période d'épidémie, nous ne pourrons pas vivre la célébration du pardon ni recevoir le sacrement du pardon. Nous cherchons comment être à l'écoute des uns et des autres. Depuis quelques jours, nous comprenons ce qu'est la communion fraternelle et spirituelle.

Sans se voir, sans parfois s'entendre ou se parler, nous sommes par l'Esprit Saint unis les uns aux autres.

Prochainement je vous proposerai la possibilité de contacter un-e consacré-e.
Rendez-vous prochainement...

Des liens d*Eglise des idées pour des temps en famille et vivre la communion

N'hésitez pas à regarder la page diocésaine où se trouvent les dernières actualités officielles (messages de notre évêque, consignes particulières, rencontres diocésaines annulées): [cliquez ici](#).

Dans l'onglet [Initiatives Pastorales](#) vous découvrirez des idées pour vivre sa foi, accompagner les enfants, vivre une neuvaine, etc.

Chaque jour, les prêtres célèbrent la messe. Ils sont seuls et en communion avec tous. Confiez-leur vos intentions plus personnelles. N'hésitez pas à vous confier les uns aux autres des intentions. C'est toute l'Eglise qui prie son Seigneur.



Eucharistie chez l'abbé Pierre-Marie

**« Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.
Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »**

Evangile de Matthieu chapitre 18, versets 18 à 20

Prions ensemble pour les personnes défuntés et leurs familles. Se retrouver seulement à 13 de la famille dans une église en plus des services des Pompes Funèbres et des bénévoles de la paroisse pour vivre les funérailles, mon Dieu que c'est très dur ! C'est dur et beau à la fois. Les célébrations sont très profondes bien que très simples. Nous allons à l'essentiel mais la prière et les gestes sont d'une grande profondeur. Je vous confie aussi les lieux où nous ne pouvons plus vivre un temps de funérailles dans l'église car il

n'y a plus de bénévoles. Bénévoles et prêtres ne peuvent plus tout assurer. Dans ce cas, un temps se vit au cimetière. Nous nous retrouverons tous après la période de confinement pour une messe publique à l'intention des défunts de cette période.

Prions pour les catéchumènes qui voient leurs Baptêmes, leurs premières communions et leurs confirmations reportées. Nous les entourons et attendons avec impatience ce moment.

25 Mars: fête de l'annonciation du Seigneur

A la demande des évêques, partout où c'est possible, les cloches de toutes les églises sonneront de 19h30 à 19h40 non pour appeler les fidèles à s'y rendre mais **pour manifester notre fraternité et notre espoir commun.**

Elles sonneront comme elles ont sonné aux grandes heures de notre histoire, la Libération par exemple.

En réponse à ce signe d'espoir les évêques invitent tous ceux qui le voudront à **allumer des bougies à leur fenêtre.** Ce geste, qui est de tradition dans la ville de Lyon, est un signe d'Espérance qui transcende les convictions particulières: celui de la lumière qui brille dans les ténèbres !

[Info ici](#)



EN GRANDE COMMUNION

Samedi 21 mars
Abbé Pierre-Marie Leroy, votre curé